

La Cie La Tête à l'Envers
présente

JOJO A DISPARU

(Saison 2019-2020)



Conception et mise en scène : Damien De Dobbeleer

Ecriture : Thibaut Nève

Après « Debout ! », « Sur le fil », « Crac dedans », « Shoes » et « Tom » (2019), la Cie la Tête à l'envers se lance dans sa 6^{ème} création autour de la réussite en milieu scolaire.

Note d'intention

Par Damien De Dobbeleer

Jojo c'est quoi ?

Joseph alias Jojo est un garçon lambda, et il a disparu.

L'enquête pour résoudre cette énigme nous emmène au cœur de certaines ambivalences humaines. Elle nous entraîne sur les voies où l'obsession de réussite peut nous égarer, nous adultes, parents, profs.

Plaçant volontairement l'enfant au centre, comme un ballon lors d'un match de foot, elle souhaite d'une part mettre en lumière la responsabilité de certains auteurs présumés, les adultes, et d'autre part nous infiltrer dans la pénombre, avec d'autres individus potentiellement coupables ; les enfants.

Un matin ou bien un soir, Jojo disparaît. Ce sera le point de départ d'une investigation qui pistera les traces indélébiles que le dogme de la réussite peut laisser dans la formation d'un enfant. Pression, angoisse, phobie, violence, suicide, en sont autant de dérives possibles, autant de réponses à ce qu'inculquent compulsivement certains parents à leurs enfants, transformant alors parfois l'éducation en un rude parcours du combattant.

Genèse et dramaturgie

Partant d'une commande libre de Melissa Leon Martin de la compagnie de théâtre "La Tête à l'envers", c'est au travers d'une carte blanche sur la notion de réussite en milieu scolaire que je me lance dans cette aventure.

Cette thématique m'a directement paru intéressante à traiter, étant à l'origine de bons nombres de dysfonctionnements. En dézoomant, on constate en effet que la réussite, envisagée comme une nécessité et non comme une possibilité, est une chimère qui façonne notre société d'aujourd'hui et de demain; où l'échec n'a pas sa place, et où l'humanisme s'amenuise dangereusement. Cette notion dans son sens large mérite d'être redéfinie, et beaucoup plus nuancée. Certains de nos pays voisins ont d'ailleurs opéré une transition sociale et éducative importante vers plus de valorisation individuelle, et en ont tiré des bénéfices directs à tous les niveaux (sociaux et économiques). J'estime que ces initiatives doivent servir de modèle afin d'enrayer le jusqu'au-boutisme traditionnel de la réussite et les conséquences morbides qui en découlent.

Avec cette histoire, je souhaite m'immiscer dans le quotidien de cette pensée, dans ce qu'elle a de tristement banal, de fausement isolé, et de malgré tout surprenant, et aussi choquant ; de le mettre en lumière pour mieux l'enfourir.

Souhaitant s'attaquer aux origines de cette déviance, c'est dans une école et sur un terrain de foot que nous plantons notre tente. Ici le foot est traité comme l'allégorie d'un système hiérarchisé, et sans concession.
Balle au centre.



Jojo c'est qui ?

Jojo, c'est la partie humaine et fragile de l'enfance. C'est cette partie qui essaye de faire au mieux, sans poser de questions. De ramener des bonnes notes parce qu'il faut être bon, et de mettre un but dans les cages parce qu'il faut être le meilleur. C'est non négociable. Cette nécessité de réussite ambiante sent le renfermé, et renfrogne Jojo au point d'en faire un garçon mystérieux, victime potentielle de la brousse écolière, où les élèves qui semblent les plus modèles cachent une partie de vérité, mais laquelle ?

Les parents – les enfants

Par sa disparition, Jojo prendra de la hauteur comme un spectre, nous donnant à voir à nous spectateurs les 2 mondes dans lesquels il évolue; celui des enfants; secret, énigmatique et dangereux, et celui des parents; beaucoup plus transparent, du moins en apparence. C'est au travers d'une enquête révélatrice qu'on découvrira des personnages phares qui entourent la vie de Jojo : sa mère, son prof, son coach de foot, plusieurs élèves, parents d'élèves, et d'autres encore.

Actualité et mise en scène

Un travail de documentation et d'écriture est aujourd'hui lancé.
En effet, accompagné de Thibaut Nève à l'écriture, nous avons à ce jour pu bénéficier d'une résidence de création (écriture et réflexion), afin de dégager des lignes claires. Nous avons également rencontré des élèves en classe primaire, ainsi que des jeunes footballeurs et parents pour s'inspirer de leurs histoires, allant jusqu'à se faire spectateurs d'un bord de cour de récré, ou d'un bord de terrain de foot.

Plusieurs workshops ont également permis de tester des ébauches de texte avec différents acteurs, afin de se faire une idée de distribution idéale à venir, et de clarifier une direction d'écriture. On a pu y préciser les degrés de langage de chaque personnage, souhaitant être le plus proche du langage quotidien de chacun.

J'ai également pu expérimenter techniquement certaines envies, dont le « lipping ». En effet ne souhaitant pas qu'un acteur adulte joue un personnage enfant, mais souhaitant les faire vivre sur le plateau, nous avons alors enregistré le son de scènes dialoguées, jouées par des enfants, et avons transposé ces montages dans une ambiance lumineuse clair-obscur, où des silhouettes d'acteurs adultes, couplées à ces enregistrements sonores de voix d'enfants, créent de manière ludique l'illusion d'enfants sur plateau. L'utilisation volontaire du clair-obscur pour ces scènes permet au passage de répondre à un besoin technique, en le reliant au choix d'un parti pris esthétique et d'une tension dramatique dans laquelle les enfants sont de potentielles victimes comme de potentiels bourreaux.

Concrètement je souhaite situer cet objet théâtral à la frontière du thriller et du théâtre documentaire, entremêlant une histoire haletante à une thématique sérieuse. Le rire n'y sera bien évidemment pas exclus.

Avec l'écriture de l'auteur, je me servirai de scènes dialoguées, du présent, de scènes flash-back, de monologues, que j'entremêlerai avec des tableaux visuels, suggestifs, afin de faire avancer l'histoire et dévoiler la thématique de la compétitivité comme un boomerang. Je souhaite recourir à différentes techniques simples pour créer une cohérence d'ensemble et un univers singulier.

Sources d'inspirations

Des films, des livres, des documentaires, des interview,...

Piochant librement certaines inspirations dans mon parcours tels que le film ***le ruban blanc de Michael Haneke***, dans lequel des actes à caractère criminels s'attribuent petit à petit à des enfants énigmatiques, conséquence perverse de l'autoritarisme de leurs parents, ou encore de films coup de poing tel que ***"Entre les murs"*** qui confrontent des élèves en perdition à un système dont les profs sont eux aussi perdus.

Plusieurs documentaires viennent également appuyer mon travail tels que ***"Stress scolaire, l'obsession de l'excellence"***, où les parents, par obsession de réussite, créent chez leurs enfants une profonde angoisse d'échouer, que je mets en contraste avec plusieurs écrits de Dolto; notamment ***"L'échec scolaire"***, ou encore l'œuvre ***"les vertus de l'échec"***. De nombreux autres bouquins accompagnent la construction de ce projet, tels que "Les cancre n'existent pas" d'Anny Cordié, ***"petites poucettes"*** de Michel Serres, ou encore des thrillers haletants tels que ***"cérémonies barbare"*** d'Elizabeth George.

L'équipe

Un projet de la Tête à l'Envers.

Porteurs de projet : Melissa Leon Martin et Damien De Dobbeleer

Conception et mise en scène : Damien De Dobbeleer

Ecriture : Thibaut Nève

Jeu : Melissa Leon Martin (+ en cours d'audition)

Scénographie : Delphine Coërs

Lumières : Pierre Galen

Création video : Yannick de Coster

Compositeur musical : François Sauveur

Contact

Production : Melissa Leon Martin/ 0474/66.94.58

Cie La Tête à l'envers

www.latetealenvers.be

0474/66 94 58

[compagnietae\(at\)gmail.com](mailto:compagnietae(at)gmail.com)

Calendrier de création 2020

Du 3 au 14 février 2020 : Bamp (Bruxelles)

Du 17 au 21 février 2020 : Centre culturel d'Ottignies

Du 24 au 28 février 2020 : Centre culturel de Nivelles

Du 2 au 8 mars 2020 : Centre culturel d'Ottignies

Du 9 au 13 mars 2020 : Wolubilis

Nous sommes toujours à la recherche d'un lieu entre le 16 mars et le 3 avril 2020.

Pré-jury le 3 avril 2020

Merci pour votre attention